

*Cahiers du*  
MONDE RUSSE

## Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États  
indépendants

40/3 | 1999  
Varia

---

### N. S. Leskov, *Polnoe sobranie sočhinenij v tridcati tomah*

(Œuvres complètes en 30 tomes), K. P. Bogaevskaja, I. P. Vidueckaja, A. A. Gorelov, N. I. Liban (rédacteur en chef), M. L. Remneva, I. V. Stoljarova, V. A. Tunimanov, eds. Moscou, Terra, 1996-

Inès Muller de Morogues

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/25>  
ISSN : 1777-5388

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1999  
Pagination : 550-555  
ISBN : 2-7132-1321-5  
ISSN : 1252-6576

#### Référence électronique

Inès Muller de Morogues, « N. S. Leskov, **POLNOE SOBRANIE sočhinenij V TRIDCATI TOMAH** », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 40/3 | 1999, mis en ligne le 15 janvier 2007, Consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/25>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales, Paris.

---

# N. S. Leskov, *Polnoe sobranie sočinenij v tridcati tomah*

(Œuvres complètes en 30 tomes), K. P. Bogaevskaja, I. P. Vidueckaja, A. A. Gorelov, N. I. Liban (rédacteur en chef), M. L. Remneva, I. V. Stoljarova, V. A. Tunimanov, eds. Moscou, Terra, 1996-

Inès Muller de Morogues

---

- 1 Il s'agit enfin de la première édition réellement *complète* des œuvres de Leskov puisqu'elle doit comprendre l'intégralité de son œuvre littéraire et de ses écrits journalistiques, textes inédits compris. Cette édition va permettre de prendre connaissance de textes littéraires qui n'ont pas été réédités depuis leur première parution et de l'importante œuvre journalistique de Leskov dont seule une très petite partie avait été rééditée, dans les tomes 10 et 11 de l'édition soviétique de 1958, dans *N. S. Leskov, O literature i iskusstve* (N. S. Leskov, Écrits sur la littérature et l'art) (Leningrad, 1984) et dans *N. S. Leskov, Čestnoe slovo* (N. S. Leskov, Parole d'honneur) (Moscou, 1988).
- 2 La rédaction, composée de leskovistes renommés, entreprend là une tâche considérable : publier et commenter plus de 700 textes différents dont environ 600 textes journalistiques écrits entre 1859 et 1895. Les textes sont présentés dans leur ordre de parution afin de respecter les liens qui unissent l'œuvre littéraire et l'œuvre journalistique et la relation étroite de ces deux œuvres avec les questions du moment.
- 3 Les quatre tomes déjà parus (tome 1, 3, 4 et 5) contiennent les textes publiés entre 1859 et 1868. Le tome 2, retardé par les difficultés techniques que présente la lecture du journal *Severnaja pčela* (*L'Abeille du Nord*), contiendra notamment près de 80 articles parus dans ce journal en 1862 et 1863.
- 4 Tous les textes donnent lieu à des commentaires détaillés : date de première parution et des rééditions, présentation du texte, des différentes versions ou des passages censurés, explications de certains mots ou expressions, renseignements concernant les noms de personnes ou d'ouvrages. Chaque tome comprend un index des noms propres et des ouvrages, un index des périodiques, un index des œuvres de Leskov, ainsi qu'une liste des abréviations et, le cas échéant, une liste des illustrations. Les commentaires sont le fruit de la collaboration de nombreux spécialistes de Leskov, chacun en charge d'un ou de

plusieurs textes. L'importance des commentaires varie selon l'intérêt et la complexité du texte présenté.

- 5 Le tome 1 (911 p.) comprend les écrits littéraires et journalistiques parus entre 1859 et 1862. Il commence par une préface novatrice (93 p.) écrite par I. V. Stoljarova dont nous ne relèverons ici que quelques points. Sous le titre « Leskov et la Russie », Stoljarova, l'une des plus éminentes leskovistes, présente avec clarté et vivacité l'ensemble de l'œuvre littéraire en s'appuyant sur la perception que Leskov avait de la Russie au travers des petites gens dont certains, comme le « Gaucher » ou le « Vagabond ensorcelé », ont une dimension véritablement épique, en dépit de leur ambivalence. L'analyse de I. V. Stoljarova qui respecte, à juste titre, le schéma classique de l'évolution de Leskov, années 60, 70, 80, et 90, projette un éclairage très nuancé sur le cheminement de son œuvre, sur ses relations avec ses contemporains et ses prédécesseurs, sur ses réactions face aux réalités russes. Elle montre bien comment, en homme des années 60 mais aussi en héritier de Grigorovič et Turgenev, Leskov s'applique à défendre l'intérêt esthétique que présente la peinture des petites gens et de leurs tragédies personnelles. Elle fait une analyse très fine des « nihilistes » de Leskov en étudiant leur évolution du « Bœuf musqué », encore atypique, à Termosesov dans *Soborjane (Gens d'Église)*. I. V. Stoljarova montre ensuite comment, dans les années 70, Leskov s'insurge contre le « nivellement des caractères », la perte d'idéal et la recherche du confort matériel et comment il use de l'opposition nouveau/ancien dans ses écrits journalistiques et littéraires pour éveiller la conscience des hommes de « l'époque bancaire ». Elle s'arrête aussi sur *Soborjane (Gens d'Église)*, *Levša (Le gaucher)* et *Očarovannyj strannik (Le vagabond ensorcelé)* qui illustrent la précarité du sort de l'homme de talent, la complexité des relations de l'homme russe et de sa terre natale, son amour pour elle et les souffrances qu'elle lui fait endurer. Enfin, elle montre le dualisme de Leskov partagé entre sa conscience des forces latentes de l'homme russe et sa vision pessimiste de la moralité de ce même homme. Cette perception que I. V. Stoljarova rapproche de celle de Nikolaj Berdjaev et d'Apollon Grigor'ev, amène Leskov à écrire dans deux directions, celle de ses justes et celle des récits très pessimistes des années 80-90. Ce dualisme lui paraît s'éclairer dans la défense que Leskov fait de la religiosité de Tolstoï et de Dostoïevskij face aux attaques de Konstantin Leont'ev, où il plaide en faveur de la religion de l'amour contre celle de la peur. Elle relève avec pertinence qu'il s'agit là d'un thème capital chez Leskov, qui est présent dès les premiers récits. Enfin, elle souligne que l'intérêt de Leskov pour la vie russe ne se manifeste pas uniquement dans la peinture de types humains et des petits détails de la vie quotidienne, mais aussi dans le désir de capter toute l'attention du lecteur, de le captiver par les couleurs des peintures, par le piquant des récits, de le provoquer et de le faire réfléchir. Stoljarova s'appuie sur l'écrivain Daniil Andreev pour conclure que Leskov fait partie des « écrivains-messagers ».
- 6 La première partie du tome 1 contient les trois premiers récits de Leskov : *Zasuha (La sécheresse)*, *Razbojnik (Le brigand)*, *V tarantasse (En tarantass)*. Ces récits paysans fort pittoresques, publiés pour la première fois en 1862 dans les journaux *Vek* et *Russkij invalid*, avaient fait l'objet d'une seule réédition, en 1869 pour le premier et en 1863 pour les deux autres. C'est le texte de la deuxième édition de *La sécheresse* qui a été retenu, mais le commentateur, I. P. Vidueckaja, donne la première rédaction de la fin du récit. Le récit *En tarantass* est réédité d'après la première version, plus complète que la seconde dont de nombreux passages avaient été censurés. L. G. Chudnova commente en détail les textes censurés ; S. I. Nikolaev, pour sa part, fait une analyse intéressante des discussions des

personnages sur les caractères nationaux, en soulignant l'importance des stéréotypes répandus dans la littérature et le folklore auxquels le déterminisme géographique de *L'esprit des lois* de Montesquieu avait donné une certaine assise au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il rappelle notamment les légendes du sud-est de la Pologne, consignées pour la première fois par le poète Waclaw Potocki à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

- 7 La deuxième partie contient 41 articles parus de 1860 à mai 1862, dont 30 sont réédités pour la première fois. Leskov traite de diverses questions socio-économiques : les conditions de travail des ouvriers et des employés de commerce, l'alcoolisme, le monopole de la distillation et du commerce, l'insalubrité des bâtiments publics, les médecins de police, la protection des forêts. Il attire l'attention de son lecteur sur les conditions de vie en prison, sur les poursuites dont souffrent les mariages libres (*svodnye braki*) des vieux-croyants. Il fait écho aux polémiques en cours, notamment en plaidant pour l'émancipation des femmes. Il rend hommage à N. I. Pirogov, le célèbre pédagogue et chirurgien, lors de sa démission de ses fonctions à l'université de Kiev. Il salue la mémoire du poète T. G. Ševčenko en faisant le récit de leur dernière rencontre. Les commentaires sont extrêmement riches ; ils expliquent les tenants et les aboutissants des polémiques dans lesquelles Leskov était engagé, ils citent des témoignages de contemporains, commentent les amitiés et les relations que Leskov avait à cette époque.
- 8 La troisième partie, intitulée « *Dubia* », compte 18 articles qui étaient restés inconnus jusqu'ici, ou que l'on est fondé à attribuer à Leskov sans toutefois en avoir une preuve formelle. C'est le cas d'un article qui vient d'être retrouvé par V. A. Gromov et qui fait remonter les débuts journalistiques de Leskov non à 1860 mais à 1859. Précisons ici que Leskov lui-même ne put jamais indiquer la date exacte de sa première publication. Il s'agit de « *Rasprostranenie trezvosti* » (La propagation de la tempérance)], un article signé N. G--v, très vraisemblablement les initiales de Nikolaj Gorohov, pseudonyme adopté par Leskov en souvenir de son village natal. L'intérêt de Leskov pour la lutte contre l'alcoolisme, ses connaissances en matière de production d'alcool, le style même de l'article sont des éléments qui paraissent assez probants à V. A. Gromov, qui relie aussi cet article aux lettres de Leskov à son oncle Scott ; celui-ci les montrait à l'écrivain I. V. Selivanov, membre de la rédaction des *Moskovskie vedomosti* où cet article parut. Parmi les autres attributions, l'on trouve des articles publiés à Saint-Pétersbourg dans *Ukazatel' ekonomičeskij*, le journal de I. V. Vernadskij, où Leskov avait fait ses débuts. Ce journal publie notamment en 1860 et 1861 toute une série de notes d'information regroupées dans la rubrique « *Vesti iz Kieva* » (Nouvelles de Kiev) dont l'attribution à Leskov est très sérieusement étayée par le commentateur L. G. Čudnova. Enfin, les 11 dernières attributions sont constituées par une série d'éditoriaux parus en 1862 dans le journal *Severnaja pčela*. On savait déjà que Leskov collaborait à ce journal, mais de nombreux éléments laissent penser que sa collaboration dépassait de beaucoup les articles déjà répertoriés. Il s'agit d'un véritable travail de bénédictin que I. P. Vidueckaja présente dans une argumentation très documentée (66 p.). Elle s'appuie sur des déclarations de Leskov, sur l'historique du journal, sur différents témoignages, sur les travaux de N. P. Kapšin et S. P. Šesterikov. Elle fait aussi de très intéressantes comparaisons entre ces éditoriaux et d'autres écrits de Leskov, articles ou œuvres littéraires. Son étude très convaincante est une mine de renseignements. Les éditoriaux retrouvés, comme ceux réédités dans la première partie de ce tome, et ceux que l'on trouvera dans le tome 2, apporteront un grand nombre d'éléments qui permettront d'approfondir les études

leskoviennes et la connaissance de ces années 60 si importantes pour l'histoire de la Russie.

- 9 La quatrième partie de ce tome 1, « Priloženija » (Annexes) présente deux textes. Le premier, *Istorija progressa anglijskogo zakonodatel'stva po časti obščestvennoj gigieny* (Histoire des progrès de la législation anglaise en matière d'hygiène publique) fut écrit par Leskov en collaboration avec le médecin V. A. Bec. Le second est l'ensemble des allocutions faites par Leskov en 1862 au Comité d'économie politique de la Société impériale russe de géographie.
- 10 Le tome se termine par les commentaires et notes auxquels il est facile de se reporter grâce à une double table des matières, ainsi que par les index que nous avons déjà mentionnés. Le tome 1 comprend en plus un index des éditoriaux de *Severnaja pčela*. Ajoutons que ces index forment un remarquable outil de travail et sont en eux-mêmes une source importante de renseignements. L'index des périodiques indique le nom des rédacteurs et éditeurs en précisant les dates de leur collaboration.
- 11 Le tome 3 (799 p.) est organisé de la même manière, mais il ne contient que des articles et des esquisses constituées par des notes de voyage. Il s'agit de 13 textes (dont 11 réédités pour la première fois) parus entre 1862 et 1864 dans *Severnaja pčela* et *Biblioteka dlja čtenija*. La partie « *Dubia* » se résume ici à un seul article « *Dva mnenija po voprosu o brakah* » (Deux opinions sur la question des mariages). Le tome commence par « *Iz odnogo dorozhnogo dnevnika* » (Extrait d'un carnet de voyage) paru en décembre 1862 dans *Severnaja pčela*. Il s'agit des impressions du voyage que Leskov entreprit en suivant le tracé de la voie ferrée qui devait relier Belostok à Pinsk. Ces esquisses se terminent par une description enthousiaste de Cracovie. On trouve ensuite deux études de mœurs que Leskov écrivit pendant son séjour à Paris : la première étant un récit assez burlesque d'un suicide à l'oxyde de carbone et la seconde, une esquisse de la société russe à Paris dont de nombreuses pages sont consacrées aux domestiques russes. Ce tome comprend aussi deux recensions, l'une sur le *Que faire ?* de Černyševskij et l'autre sur l'œuvre de l'écrivain tchèque Božena Němcová. Enfin, le tome présente quatre études consacrées aux vieux-croyants de la région de Riga, que Leskov réalisa dans le cadre de la mission d'enquête sur les écoles des schismatiques que lui avait confiée le ministère de l'Instruction publique. Comme dans le premier tome, les commentaires sont extrêmement intéressants, aussi bien celui de P. M. Lavrinec à propos d'« Extrait d'un carnet de voyage » que celui de A. M. Rančín à propos de « La société russe à Paris ». Les commentaires et les notes de N. Ju. Bubnov, I. P. Vidueckaja, E. Ju. Zvežinskaja, M. M. Savjapin facilitent grandement la lecture des textes difficiles que sont les écrits consacrés aux vieux-croyants. Notons aussi que le texte « *S ljud'mi drevnego blagočestija* » (Avec les hommes de piété ancienne) est suivi d'un très utile petit lexique de slavon (9 p.).
- 12 Le tome 4 (775 p.) contient le roman *Nekuda* (Sans issue) réédité d'après le texte de l'édition de 1889. Il est suivi de « *Ob"jasnenie g. Stebnickogo* » (Une explication de M. Stebnickij) que Leskov écrivit pour défendre son roman. Dans la partie consacrée aux annexes, l'on trouve deux textes que Leskov n'a pas publiés de son vivant et qui touchent tous deux au roman : « *O romane Nekuda* » (À propos du roman *Sans issue*) et « *Obščaja programma 3-j knigi romana Nekuda* » (Programme global du 3<sup>e</sup> livre du roman *Sans issue*). Ce roman, longtemps qualifié d'antinihiliste, avait fait scandale à cause des portraits peu flatteurs de personnes connues des milieux libéraux et radicaux, comme Evgenija Tur ou Vasilij Slepcev. Le commentateur, V. A. Nezvedskij, attribue ce goût du portrait au fait que Leskov, en écrivain des années 60, se défiait des personnages et des situations

inventés. Il cite à ce sujet une remarque de L. P. Grossman sur la prose de Leskov et une analyse de R. M. Aleksina. C'est une interprétation intéressante, mais qui ne me paraît pas totalement convaincante dans la mesure où elle ne prend pas en compte l'animosité que Leskov pouvait ressentir à l'égard de tel ou tel de ses personnages négatifs, comme Evgenija Tur qui s'était mêlée de ses problèmes conjugaux. Toutefois, V. A. Nezvedskij a parfaitement raison de définir le roman comme n'étant pas l'œuvre d'un romancier, mais celle d'un artiste-publiciste. V. A. Nezvedskij montre fort bien en quoi Sans issue se distingue des autres romans antinihilistes. Il fait remarquer par ailleurs que Leskov est le premier auteur à avoir analysé le processus de vulgarisation des idées des « hommes nouveaux » et il fait une analyse novatrice de certains des personnages, notamment Rozanov qu'il compare à Bazarov. Cette comparaison le fait déboucher sur la problématique de l'amour-compassion, un thème leskovien par excellence dont on trouve de nombreux indices dans le roman. À la fin de son commentaire, V. A. Nezvedskij signale des éléments empruntés au *Que faire ?* de Černyševskij et relève des éléments comme le goût des intrigues et un diabolisme qui seront développés ultérieurement par d'autres écrivains dont Dostoievskij.

- 13 Le tome 5 (831 p.) contient 17 écrits publiés entre 1865 et 1867 dont neuf réédités pour la première fois. Ainsi, à côté de *Ledi Makbet Mcenskogo uezda (Lady Macbeth du district de Mcensk)* et de *Voitel'nica (Une guerrière)*, l'on trouve bon nombre de critiques théâtrales peu connues, des articles consacrés à des critiques littéraires comme N. I. Solov'ev et E. N. Edel'son, ainsi que « Specialisty po ženskoj časti » (Les spécialistes de la question féminine), un article au ton violent, qui fut probablement suscité par « Ženskij vopros » (La question féminine) de N. V. Šelgunov.
- 14 En refermant ces quatre tomes, nous ne pouvons qu'admirer le sérieux et la compétence qui se manifestent au fil des commentaires et des notes. Certains peuvent craindre la place que prendront les 30 tomes de cette édition, mais il s'agit ici non seulement de l'œuvre entière de Leskov, mais aussi d'un ouvrage de référence précieux pour l'histoire de la Russie. Je crois superflu de vanter le talent de Leskov, l'un des écrivains les plus marquants et les plus originaux de la littérature russe. Il me semble par contre important de souligner l'étendue de ses intérêts et de ses connaissances que la publication de son œuvre journalistique permettra de mieux saisir. Cet autodidacte peu banal promet à son lecteur beaucoup de surprises et de découvertes.

---

AUTEUR

INÈS MULLER DE MOROGUES

Faculté des lettres, Université de Genève.